

causes. Et non pas deuer
 les plus iemmes. Le mouf-
 trer sa raison/ ses lettres
 Et ses tiltres. Entendre
 bien ce qu'ilz diuont/ ne le
 celler tiens de ce q' poeult
 appartenir a la cause/ soit
 pour elle ou contre elle.
 Car conseillicr lon ne la
 puet forer par ce quelle le
 dit. Et selon leur conseil
 plaider ou accorder aux
 parties par leur aduis.
 Mais se en proces entre
 pare bien et face diligence
 si en sera meill^r sa cause.
 Si luy conuendra bi^e po^r
 ces choses faire resister a
 tous les autres ennemis
 se a chief en voeult venir
 quelle prend ce d'home.
 Cest assauoir/ constant
 fort et sage/ pour aduiser
 et pourseuir ce que luy
 est bon a faire. Et lon nme
 come simple femme s'ascour

en pleurs et lermes sans
 aultre deffense/ come vng
 poure chien qui sacule en
 vng quomg/ et tous les
 autres luy courent sus.
 Car par ainsi faire entre
 vous/ trouueriez assez des
 sans pitie qui le pain vous
 fosteroient de la main/ et
 vous leputeroit on ymorat
 et simple. Et ia pour ce
 plus de pitie ne trouueriez
 en personne. Si ne deuez
 pas tant ouurer de vostre
 teste/ nen bre sens vo^r fier/
 mais tout par bon conseil
 par especial es grans cho-
 ses que point ne sauez/ et
 par ainsi et par tel voye
 vous deuez gouverner
 entre vous besues en vos
 affaires. Cest a entendre
 celles qui sont ia sur cage
 Et qui marier plus ne
 se voeulent. Car au regard
 des iemmes il appartient